

*Dossier de Poète II : Monique W. Labidoire.* Réalisé par Hédi Bouraoui. CMC Éditions, 2018. 61 pp.

Le dossier s'ouvre sur l'entrevue entre Hédi Bouraoui et Monique Labidoire, permettant au lecteur de faire connaissance directement avec l'écrivaine franco-hongroise. Née à Paris en pleine seconde guerre mondiale de parents émigrés de Hongrie, elle n'a pas connu son père juif déporté. Elle grandit entre deux cultures et deux langues, le français et le hongrois. Au lycée, elle découvre les auteurs classiques français. Plus tard, elle lit les poètes contemporains, en accordant une importance particulière sensible aux mots, à la musique et aux rimes. Tout en continuant de s'initier à la littérature européenne, elle commence à écrire des poèmes et des romans. Sa rencontre avec Guillevic, en 1962, aura un effet déterminant sur son inspiration poétique. Guillevic, traducteur et adaptateur de la poésie étrangère, hongroise en particulier, qu'il lui fait connaître, est l'ami de toujours pour elle et son mari André Labidoire. Le couple séjourne souvent chez Guillevic en Bretagne. En 1966, Labidoire accompagne ce dernier en Hongrie où elle rencontre des poètes. Elle admire chez Guillevic l'usage des "mots de tous les jours" assemblés de façon à "bousculer" le lecteur. Elle reçoit de lui de précieux conseils, parmi lesquels "ne pas lâcher le poème". Il la présentera à l'éditeur Guy Chambelland.

Le parcours spirituel et créateur de Labidoire a aussi été marqué par le poète, journaliste et musicologue Alain Duault avec qui elle écrit en collaboration *Jardin obscur*. Un autre recueil de, *Mémoire du Danube/ Mémoire d'Absence*, traduit en italien par Mario Selvaggio, est, selon Bouraoui, le "noyau dur" de sa poésie. Issu de son récit autobiographique, *1942, Une enfance et un peu plus*, le recueil fait une grande part à l'identité juive et à la mémoire de la Shoah.

Tout privilégiant l'expression poétique, Labidoire est également l'auteure d'essais critiques sur la poésie et de livres d'artistes réalisés en collaboration avec des peintres influant sur son écriture. Sous l'influence de Bouraoui, elle écrit des poèmes en prose où l'alternance de "blocs de mots" et de blancs " vise à "laisser le lecteur à ses propres rêves".

L'entrevue entre Bouraoui et Labidoire est suivie d'une biobibliographie et de quelques photos de Monique Labidoire avec Guillevic, Andrée Chédid, Lionel Ray,

Alain Duault, Bouraoui, et G.E.Clancier. Le Dossier inclut également une anthologie poétique où on relève, parmi d'autres, des extraits de *Mémoire de la barbarie* :

J'avance dans le poème incarcéré de conscience, dans cette langue étrangère de territoires étranges, dans la culture du champ inversé de doryphores qui trouent les feuilles de pommes de terre.

*Après les camps plus de poètes*

Le Dossier s'achève sur des extraits critiques d'autres poètes, dont le commentaire de Bouraoui sur la dialectique propre au fragment poétique, comme dans :

Le pied écrase un peuple de fourmis tandis que la main recueille l'oisillon tombé du nid . Le noir et le blanc accordent leurs violons et font grincer les cœurs.

La démarche de Labidoire vise à approcher la vérité par le poème devenant "narratoème", selon le terme de Bouraoui : Genre privilégié chez Labidoire, également auteure d'essais et d'un récit, sa poésie "éclairée par l'espérance", dépassant l'interdiction d'Adorno d'écrire des vers après la Shoah, vise à vaincre "l'obscur et la barbarie".

Simone Grossman (Université Bar Ilan, Israël)